



## Médiation animale : l'atelier « la main à la patte »

L'hôpital Sainte-Anne (Paris) développe une activité de médiation avec une chienne, Nova, rapidement adoptée par les usagers et les soignants.

**A**fin de proposer des soins innovants aux patients adultes, le Service hospitalo-universitaire du pôle 15<sup>e</sup> à l'hôpital Sainte-Anne (Paris) a conçu un projet de médiation animale, « la main à la patte ». Basé sur l'échange positif avec l'animal, ce soin vise à redonner confiance aux usagers, à apaiser les tensions, à canaliser l'attention... Spontanément, l'animal, capable d'attachement, non-jugeant, intrigue et attise la curiosité. Chaque semaine, en partenariat avec l'Association française de thérapie assistée par l'animal (AFTAA), le service accueille Nova, collaboratrice à quatre pattes (une jeune femelle golden retriever), et sa maîtresse Enora, psychologue formée en médiation animale, pour une séance d'activités et de jeux : soigner l'animal, lui faire donner la patte...

Le programme est structuré en six séances de 40 minutes, une fois par semaine. Il est conçu pour six patients, répartis en deux sous-groupes de trois, qui sont tour à tour actifs et observateurs. Les pathologies, les âges sont mélangés, avec toutefois la recherche d'une forme de cohérence dans les groupes. Durant la séance, les patients sont invités à proposer des activités ludiques avec Nova...

Ces groupes sont animés par trois infirmières et une aide-soignante, à tour de rôle, avec la collaboration systématique de l'ergothérapeute, fil rouge de ces rencontres.

Les patients sont adressés par le psychiatre, en lien avec l'équipe. En amont, des objectifs thérapeutiques personnalisés sont définis dans le projet de soins. Il s'agit de permettre aux usagers de travailler sur des difficultés d'interactions sociales, le repli sur soi, le désinvestissement du corps, les émotions, l'autonomie... Une grille d'évaluation est également mise en place pour identifier les bénéfices de cette activité au fil des séances et à l'issue du programme. L'expérience montre que les acquis obtenus permettent aux patients d'investir différemment leur projet de sortie. Carole, 50 ans, qui souffre de schizophrénie, confie : « *Cela m'aide à me sentir mieux au quotidien* ». André, 60 ans, dépressif : « *Voir Nova me permet de penser à autre chose, d'avoir un moment de bonheur à moi* ».

■ Contact : Virginie Pennamen, Cadre de santé, SHU Sainte-Anne, v.pennamen@ch-sainte-anne.fr



© SHU-Sainte-Anne.

**« Dès que les patients arrivent dans l'atelier, des sourires apparaissent sur leur visage. Au fil du temps, les soignants notent un mieux-être et une capacité nouvelle à mettre de la distance avec les angoisses. »**

## Habilivoile

Au CH La Chartreuse (Dijon), de courts stages d'initiation à la voile sont proposés aux usagers : une activité qui favorise plusieurs habiletés.

**D**epuis 2014, à l'initiative d'un infirmier pratiquant ce sport, le Centre intersectoriel d'activités à médiations multiples (CIAMM) du CH La Chartreuse (Dijon) propose une activité en partenariat avec un club de voile



© CHLC-DIJON

local, l'Alliance Dijon arc voile (Adav). Trois « mini-stages » de deux demi-journées consécutives sont ainsi organisés chaque année, pour des groupes de huit patients (hospitalisés ou suivis en extra-hospitalier, sur prescription médicale) et trois encadrants (infirmier, aide-soignant et éducatrice Activités physiques adaptées [APA]). Les séances sont animées par des moniteurs du club, qualifiés « handivoile ». Différentes embarcations sont mises à disposition : bateau « access », catamaran et caravelle, et, en cas d'absence de vent, canoë et « stand up paddle ». Ne requérant aucune condition physique particulière, l'activité est accessible au plus grand nombre. Les participants naviguent en fonction de leurs envies et de leurs capacités, accompagnés (ou non). Si le bateau n'est pas en soi « thérapeutique », il reste un outil de médiation très riche. Les différentes manœuvres à réaliser réclament en effet coopération, coordination, communication et attention réciproque entre les membres d'équipage. Chacun à bord est investi d'un rôle précis, concret, utile et reconnu comme tels par les autres. Au fil des années, l'équipe constate aussi que la pratique de la voile favorise le développement d'habiletés dans plusieurs registres : psychoaffectives (se dépasser, vaincre sa peur de l'eau, se valoriser, être à l'écoute de ses émotions et de ses sensations...); relationnelles et sociales (respect de l'autre, du cadre de l'activité et de la nature, échange et communication, esprit d'équipe et cohésion relationnelle...), cognitives (écouter et appliquer les consignes, apprendre des gestes, se concentrer et se souvenir des manœuvres de navigation, naviguer seul, être capable de s'adapter aux conditions météorologiques, au bateau et à ses équipiers...); motrices (motricité globale, tonus, équilibre, coordination, effort musculaire, endurance...). Larguez les amarres!

■ Contact : Florent Martin, infirmier, CH La Chartreuse (Dijon), Florent.Martin@chlcdijon.fr